„ la plupart empruntées des étrangers, & il
 „ n'a pas donné un corps de loix. Il a laissé
 „ subsister d'anciennes loix qu'il auroit dû
 „ abroger; il en a donné de nouvelles qui
 „ ont été abrogées, ou le seront par ses suc-
 „ cesseurs. . . . Les préjugés qu'il reçut dans
 „ sa maison lui firent trop estimer la puis-
 „ sance illimitée; & son amour pour les étran-
 „ gers lui fit aimer les mœurs des nations
 „ libres. Placé sur le trône pour faire ob-
 „ server les loix, & pour punir le crime;
 „ mais né dans un país qui avoit adopté,
 „ pour la punition des coupables, la cruelle
 „ sévérité des Orientaux, il confondit plu-
 „ sieurs fois la justice avec une rigueur fé-
 „ roce qui révolte l'humanité. Persuadé que
 „ le crime ne doit pas rester impuni, il
 „ comprit quelquefois tant d'accusés dans sa
 „ vengeance, qu'il dut y envelopper des
 „ innocens. Monarque, il faisoit trembler
 „ ses peuples: homme, il descendoit jusqu'à
 „ la familiarité avec les derniers de ses su-
 „ jets. . . . Protecteur de la religion, il don-
 „ na des loix pour obliger les Russes à rem-
 „ plir les devoirs extérieurs du christianis-
 „ me: ennemi du clergé, il profana les céré-
 „ monies de la religion pour rendre les pré-
 „ tres ridicules. Sensible à l'amitié, con-
 „ stant dans ses goûts, il laissoit oublier à
 „ ses amis qu'il étoit leur maître: colere,
 „ emporté, capricieux, il les terrassoit, les
 „ frappoit de la main & de la canne; furieux
 „ dans l'ivresse, il tira quelquefois l'épée
 „ contre eux. Dur à lui-même, il ne pou-